

Début février 1990, un certain monsieur Loiseau, (cela débutait bien...) me confiait une mission digne du survol de la Cordillère des Andes : rechercher la biographie de l'ancienne aviatrice **Adrienne Armande Pauline BOLLAND VINCHON** et surtout rechercher ses descendants ! En effet, un lycée professionnel de POISSY, souhaitait baptiser ses locaux du nom de cette aviatrice et j'avais pour défit de tout trouver sur elle, afin ensuite d'organiser un baptême digne de ce nom dans les locaux du lycée et d'y faire venir les descendants de l'aviatrice ! Rien que ça ...

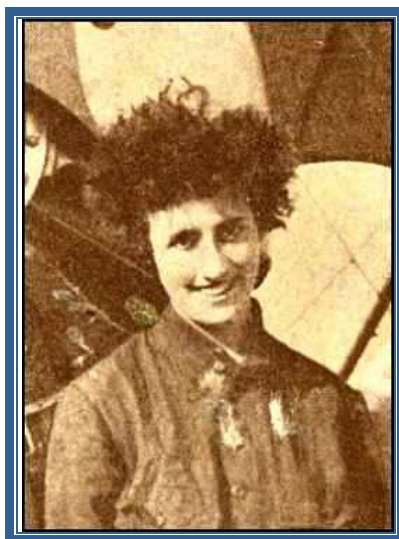
Nous étions en 1990, point d'Internet !

Je m'embarquais donc sur un « monoplan » et traversais les zones de turbulences qu'aurait certainement appréciées notre intrépide héroïne ! Avec pour seul passager mon petit bagage habituel de promenades tranquilles au travers des forêts généalogiques terrestres, il me fallut alors, survoler un autre monde, non exploré celui-là jusqu'à présent pour moi : celui des AVIONNEURS...

L'horizon semblait boucher, des montagnes d'impossibilités à gauche, des plaines interdites à droite, il me fallut trouver un passage menant à ceux qui l'avaient connue et aimée, côtoyée au cours de sa vie trépidante et peut être éveillée en eux des souvenirs joyeux ou douloureux.

Après une bonne vingtaine d'appels téléphoniques tous azimuts, je finis pourtant par trouver la piste me permettant d'atterrir là où j'aurais dû frapper en premier : la porte d'un immeuble cossu du 16^e arrondissement où Adrienne BOLLAND avait vécu tant d'années et où, à tout jamais, ses ailes s'étaient brisées.

La « *princesse volante* » m'avait-elle soudainement éclairée ? Madame BRONSTEIN, l'amie de toujours d'Adrienne, me répondit et me reçut avec beaucoup de gentillesse et je l'en remercie ainsi que son fils qui m'ont ouvert les portes du ciel !



Adrienne Pauline BOLLAND VINCHON devant son « coucou »

Adrienne, Armande, Pauline BOLLAND naît le 25 novembre 1895 à ARCUEIL CACHAN d'un père publiciste : Henri André Joseph BOLLAND et d'une mère sans profession, si ce n'est celle d'être mère

de famille : Marie Joséphine Élisabeth PASQUES. Adrienne est la dernière venue d'une famille de six enfants.

Dès son plus jeune âge, elle montre une volonté tenace et est même considérée comme un véritable « garçon manqué » comme l'on disait alors.. C'est aussi une force de la nature et, en 1919, elle déclare à des amis avec lesquels elle dîne au restaurant : « **je vais faire de l'aviation** » ! Ce qui chez elle est une décision irrévocable.

Dès le lendemain, elle se présente aux établissements CAUDRON et s'inscrit comme élève pilote. Le 15 novembre, ayant imposé à sa famille sa décision, elle part pour le CROTOY où se trouve l'école. Le 23 elle accomplit son premier vol comme passagère.

Immédiatement, elle se révèle être une excellente élève mais..., d'un caractère impossible !

Le 26 janvier 1920, elle obtient son **brevet de pilote**, soit seulement deux mois et trois jours après son premier vol !



Adrienne Bolland aux commandes de son G III (MC 14724)

En mars de cette même année, elle est engagée par monsieur CAUDRON et pendant des mois, elle livrera des avions d'un bout à l'autre du territoire Français.

Cependant la jeune fille veut encore mieux : avoir son avion à elle et le dit à son patron qui lui répond : « **Si vous réussissez à faire un looping, je vous donne l'avion** » ! Elle s'envole séance tenante et réussira une série de montagnes russes en faisant **6 loopings coup sur coup** ! René CAUDRON est tellement éberlué, qu'il tient malgré tout sa promesse et l'engage comme pilote confirmée tout en lui donnant son avion.

Le 7 mai 1920 première mésaventure cependant : par très mauvais temps, elle conduit depuis le CROTOY jusqu'à PARIS un élève pilote espagnol mais vers BORAN sur OISE le moteur cafouille.. Elle décide alors de se poser mais le passager pris de panique lui donne un violent coup sur la tête !

Commotionnée, elle tente malgré tout de se poser mais l'appareil se retourne. C'est son premier accident, cela aurait pu être le dernier !

Qu'à cela ne tienne, quelque temps plus tard, elle bat, en France, le record d'altitude : dépassant les 4000 mètres ! Mais celui-ci ne sera pas homologué, en effet la **Fédération Aéronautique Internationale** ne reconnaissant pas encore les records féminins ! Elle enrage...



Adrienne devant son avion avant son départ pour son exploit !

Elle quitte le CROTOY pour ISSY LES MOULINEAUX. Très souvent, Adrienne manifestera le désir de faire une action d'éclat ! C'est une femme pleine de projets, sûre d'elle-même, qui se bat dans ce monde d'hommes, avec l'énergie qui la caractérise depuis l'enfance et CAUDRON lui suggère, alors, (en plaisantant)..., **de faire la traversée des Andes**, ni plus ni moins !

Elle le prend au mot !

Entre temps, elle traversera la Manche. Nous sommes en fin d'année 1920, tout s'est déroulé pour elle dans cette seule année et l'aviatrice part le 4 décembre avec son mécanicien DUPERRIER et un G3 muni d'un moteur Rhône de 80 chevaux démonté, mis en caisse et installé en cale. Ce dernier n'est destiné en fait qu'à la publicité : un autre avion muni d'un moteur beaucoup plus puissant devant lui être expédié pour tenter l'audacieuse ascension des Andes.

Début 1921, elle arrive à BUENOS-AIRES.. La presse locale fait état de son projet et Adrienne attend, en vain, l'avion que doit lui envoyer CAUDRON et qui n'arrive toujours pas ! En mars, elle part pour MENDOZA par le train et doit y attendre plusieurs jours la révision de sa magnéto.

Enfin, **le premier avril 1921**, elle décolle, au petit matin, il est 6 heures 55 heure locale, du terrain de TAMARINOS près de MENDOZA, seule à bord, sans aucune carte avec seulement 9 heures de carburant et vêtue d'un pyjama et d'une combinaison de coton pour ne pas alourdir davantage l'appareil (voir photo ci-dessus).

Un vent fort la fait reculer avant d'arriver à USPALIATA, mais elle parvient à monter à 4280 mètres alors que le col, où le fameux Transandin rentre en tunnel sous le Christ de LOS ANIES, est à 4200 mètres.



Adrienne BOLLAND avec René CAUDRON

Elle se sent alors à la limite de la perte de vitesse, glacée de la tête aux pieds, elle se croit à un moment perdue mais elle débouche, enfin, à trois kilomètres environ de SANTIAGO et parvient à se poser sur le terrain d'ESPEJO après avoir franchi la Cordillère des Andes en 4 heures et 17 minutes soit à une vitesse légèrement inférieure à 50 kms/h.

Elle est la première femme à avoir franchi les Andes et à réussir un tel exploit avec un si petit appareil et cela lui vaudra un triomphe bien mérité au Chili !

Le 5 avril, elle sera décorée de la Légion d'Honneur Chilienne (croix du mérite Chilien).

Elle ne s'en tiendra pas pour autant là et, après sa traversée, elle reste en Amérique du Sud où, s'élevant à 5000 mètres, elle bat encore le record d'altitude avec une passagère et établir ainsi le record féminin du looping avec **98 boucles** !

Sa tournée sert grandement à la propagande française et lors de l'exposition internationale de RIO DE JANEIRO, Adrienne BOLLAND donne à ses millions de visiteurs un impressionnant ballet aérien qui lui vaut l'admiration et l'enthousiasme des spectateurs.

Elle décide alors de se lancer du Brésil en Argentine, par la mer, sur son vieux coucou transformé en hydravion avec des flotteurs d'occasion montés par DUPERRIER et elle part donc, sans bagage, sans aucun accompagnement, toujours tenue par sa hantise du poids.. L'avion parcourt 70 km, atteint difficilement 300 mètres d'altitude et, brusquement, elle entend une déchirure : l'hélice s'est cassée ! En vol plané, elle se pose au bord de la mer à 60 km de SANTOS loin de tout.. Elle y reste 18 jours sans secours et c'est un bateau de forçats alerté qui la sauve.

En 1923, Adrienne rentre en France et se consacre avec **Ernest VINCHON** à la propagande aérienne, donnant des baptêmes, participant à des meetings où elle montre aux foules sa science de l'acrobatie aérienne.

Elle dispose désormais d'un CAUDRON C127 qu'elle conservera pendant une dizaine d'années.



Adrienne et ses amies aviatrices dans les années 25..

Le 24 mars 1924, elle est nommée Chevalier de la Légion d'Honneur. En juin, elle participera à un meeting à Vincennes, organisé par la société pour le développement de l'aviation. Elle s'y distingue encore par ses évolutions acrobatiques.

Puis, elle se décide pour un nouveau record original : à bord de son C127, nullement préparé à cela, Adrienne exécute à ORLY, devant les Commissaires de l'Aéroclub de France : **212 loopings en 72 minutes** ! Elle ne s'arrête que parce que les fils des bougies ont claqué !

De 1926 à 1928, encore des meetings.., mais elle s'en lasse ! Elle n'est pas d'accord sur les procédés de certains organisateurs. Elle continue donc avec Ernest VINCHON et SALLADIN, sans subvention, ni cachets, ses splendides exhibitions en particulier à Caen, Nevers, Bourges, Limoges, Albi, Saint-Yrieix, Carcassonne, qui sont à chaque fois des triomphes.

Enfin le **15 mars 1930**, elle convole en justes noces avec son compagnon et complice le pilote Ernest VINCHON en la mairie du 17^e arrondissement de Paris. Lui est né d'une vieille famille Picarde à Roubaix le 22 novembre 1893.

De 1933 à 1935, Adrienne continue ses exhibitions et baptêmes de l'air. Sur son C127, elle vient justement de donner un baptême et s'apprête à se poser au Bourget. A 20 mètres du sol, subitement les commandes ne répondent plus, le câble relié au manche est coupé, plus de profondeur, l'aviatrice saisit la manette des gaz, pilote au moteur, redresse l'appareil, passe la façade du hangar à 50 centimètres, mais c'est la perte de vitesse, elle saisit sa passagère, la tire à elle, s'arc-boute sur le palonnier, coupe le contact et l'avion va s'écraser sur le toit du hangar, en morceaux. Adrienne BOLLAND vient de donner une nouvelle preuve de son courage et de son sang-froid et aucune des deux n'est véritablement blessées, choquées tout au plus, pourtant l'avion lui est en mille morceaux.

Elle rachètera un nouvel appareil un « MORANE AS », mais difficile à manier alors que d'autres de ce type volent convenablement. Elle s'en sépare donc et rachète un « GOURDOU » qui sera son dernier appareil. Elle participera encore à quelques meetings avec autant de qualité et de sang-froid mais elle est très fatiguée.

En 1936, elle tombe malade, ce qui la tient éloignée des grandes manifestations publiques mais elle vole encore en touriste...

1939-1940 la guerre est déclarée, c'est la débâcle, l'exode où elle perdra tout : les objets précieux de sa maison et ses souvenirs encore plus précieux de sa carrière d'aviatrice.

Elle perdra aussi son cher Ernest dont elle n'aura malheureusement aucun enfant.



Adrienne et Ernest... ?

En 1947, Adrienne BOLLAND sera faite Officier de la Légion d'Honneur et, en 1964, elle recevra un objet souvenir de la République Argentine. En 1971, la médaille d'or de la société d'encouragement.

Le 18 mars 1975, « *la princesse volante* », le garçon manqué des années 20, les ailes à jamais repliées, se brise.. Adrienne quitte ce monde, seule ou presque, dans son appartement de la rue des Eaux à Paris où elle s'éteint dans son sommeil. Elle rejoint, à bord de son CAUDRON miraculeusement reconstitué, ce ciel qu'elle aimait tant et où Ernest l'attend depuis si longtemps.

Elle sera inhumée selon ses souhaits à DONNERY dans le Loiret.

Adrienne BOLLAND est honorée un peu partout mais son nom a été donné en cette **année 1990, le 30 mars**, à cette maison de POISSY, remplie d'adolescents venus acquérir la connaissance. Puisse son courage et sa volonté leur en inspirer tout au long des futures générations, tout autant.

Madeleine ARNOLD TETARD ©

Sources : état civil de CAHAN 1895 – état civil parisien 17^e 1930 – et 1975 Paris 16^e mes propres recherches généalogiques (actes en ma possession) – Souvenirs livrés par madame Bronstein sur Adrienne BOLLAND – avec multiples photos qu'elle m'a remise.